



MARIE AUFFRET
Directrice des rédactions

L'actu? On en parle ensemble!

Les uns seraient rivés à leurs écrans, plus intéressés par la télé réalité que par le fracas du monde. Les autres seraient campés sur leurs certitudes et nostalgiques d'une époque révolue. Jeunes et moins jeunes, chacun dans leur couloir de nage, avanceraient sans confronter leur vision du monde. Vrai ou faux?

Faux! Entre les grands-parents et leurs petits-enfants adolescents, les points de rencontre existent et des deux côtés on échange sur l'actualité, révèle le sondage Ifop que *Notre Temps* a réalisé en partenariat avec le magazine *GÉO Ado*, édité par Milan Presse (lire p. 32). Savourons la nouvelle: la fracture générationnelle épargnerait la famille, y compris sur des sujets qui divisent. Car si ados et grands-parents se parlent d'actualité de manière parfois vive, les divergences de vues ne font pas claquer les portes. La famille serait-elle devenue un des rares lieux d'un débat serein? Le seul où il serait possible de parler de #MeToo, de Gérard Depardieu, de la guerre entre le Hamas et Israël ou du port de l'uniforme à l'école sans s'invectiver? Journal télévisé et presse quotidienne d'un côté, réseaux sociaux de l'autre... À chacun ses médias. L'avantage? Au-delà même du plaisir de l'échange,

ces discussions permettent de croiser les sources, une excellente technique de lutte contre les *fake news* et les théories complotistes!

Ce tableau quasi idyllique ne doit pas faire oublier la souffrance des familles (c'est le cas de 13 % d'entre elles) dans lesquelles les relations sont inexistantes* ou qui n'abordent jamais ces sujets. Pour autant, ne boudons pas le plaisir de voir une majorité de grands-parents prendre part au développement de l'esprit critique de leurs petits-enfants. Contribuer à former les citoyens éclairés de demain, ce n'est pas rien! Gageons que ces enseignements nourriront les États généraux de l'information, lancés à l'automne 2023, auxquels Bayard, éditeur de *Notre Temps*, participe. Des citoyens et professionnels y réfléchissent à des propositions concrètes quant au droit à l'information en France pour les générations à venir. Voilà un enjeu de taille auquel tous ceux, grands-parents ou non, qui aiment échanger avec les plus jeunes (lire *Entre Nous* p. 36) peuvent déjà se féliciter de contribuer. ●

* À ce sujet, vous pouvez vous tourner vers l'École des grands-parents européens (egpe.org) et leur ligne d'écoute Allo Grands-Parents au 01 45 44 34 93 les lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 10 h à 15 h. Vous y trouverez une écoute bienveillante pour y voir plus clair.

ERIC DURAND

VOUS AIMEZ NOTRE TEMPS? VOUS AIMEREZ AUSSI...



ou sur internet: notretemps.com/boutique

ENTRE
LES ADOS
ET VOUS,
ÇA DISCUTE!

Avec vos petits-enfants vous parlez d'actualité...

SANS TENSIONS NI TABOUS

À l'occasion des États généraux de l'information⁽¹⁾, *Notre Temps*, en partenariat avec le magazine *GEO Ado*, a interrogé les pratiques des grands-parents et des petits-enfants en matière d'info. Et si la famille était devenue le lieu d'expression du débat démocratique?

FRANCE LEBRETON

DES ÉCHANGES RÉGULIERS SUR L'ACTUALITÉ

Bonne nouvelle! Dans une société qui souffre, dit-on, d'une fracture générationnelle, notre sondage révèle que grands-parents et petits-enfants n'ont jamais autant discuté ensemble, et qu'ils se sentent proches les uns des autres.

Vous arrive-t-il de parler de l'actualité ou d'informations récentes avec vos petits-enfants?

GRANDS-PARENTS

● Très régulièrement ● Assez régulièrement ● De temps en temps ● Très rarement ● Jamais



ADOLESCENTS

● Très régulièrement ● Assez régulièrement ● De temps en temps ● Très rarement ● Jamais



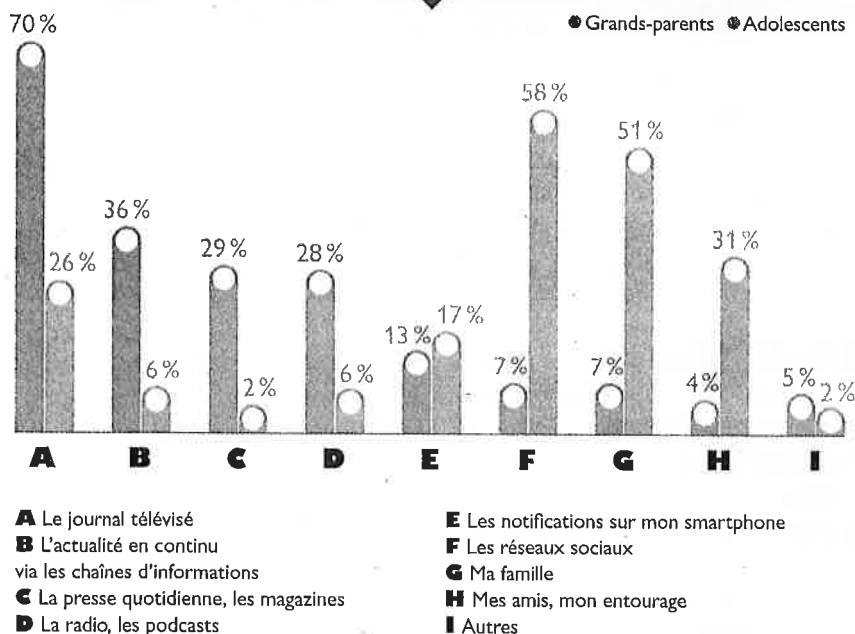
Notre analyse Près de 9 grands-parents et petits-enfants sur 10 échangent sur l'actualité. Ce chiffre global ne doit cependant pas occulter des résultats plus nuancés : 20 % d'entre eux se parlent régulièrement d'actualité mais 33 % très rarement. D'autres résultats indiquent que ces discussions ont lieu principalement lors de réunions de famille ou de visites plus personnelles, à l'initiative des grands-parents dans 61 % des cas. Les petits-enfants se montrent un peu moins moteurs de ces échanges (39 % en moyenne). De façon plus générale, les échanges sont fréquents entre grands-parents et petits-enfants adolescents, puisque, parmi les personnes interrogées, plus d'une sur deux dit être en contact avec ses petits-enfants ou ses grands-parents au moins une fois par semaine. Ces contacts s'accompagnent d'un sentiment de proximité partagé par 88 % des grands-parents et 81 % des adolescents.



DES SOURCES D'INFORMATION DIFFÉRENTES

C'est un fait, les seniors et les jeunes ne s'abreuvent pas aux mêmes médias. Mais tous sont ouverts aux pratiques de chacun, dans un esprit de curiosité et de tolérance. Enfin, la famille reste une source d'information pour une majorité d'adolescents. Rassurant, non ?

Par rapport à l'actualité, quelles sont vos principales sources d'information ?



Notre analyse Les moyens d'information ne sont pas du tout les mêmes : les grands-parents sont 70 % à regarder le journal télévisé. Un chiffre à nuancer chez les catégories plus aisées, plus attachées à la presse quotidienne (70 %) qu'au journal télévisé (43 %). Quant aux adolescents, ils privilégient les réseaux sociaux à 58 %, mais aussi la famille dans 51 %

des cas et leurs amis dans 31 % des cas. Une moyenne à relativiser en fonction de la tranche d'âge concernée : les 16-17 ans sont 66 % à plébisciter les réseaux sociaux et 44 % à solliciter leur famille. Tandis que les 13-15 ans sont moins nombreux à recourir aux réseaux sociaux (46 %), mais plus nombreux (62 %) à s'informer auprès de leur famille.



Serge Guérin
sociologue

« La famille, un poids énorme en termes de transmission »

« Dans une période où la tentation est à l'entre-soi et au refus du débat, le dialogue au sein de la famille laisse de la place aux divergences de vues. Notons que les plus jeunes prennent en compte l'expérience des plus âgés en estimant à 73 % que leurs aînés sont plus informés qu'eux-mêmes. Mais 77 % des plus âgés estiment que leurs cadets sont plus informés qu'eux au même âge. Les sujets de discussion entre les deux générations sont assez diversifiés et pas toujours partagés. Les grands-parents s'intéressent surtout aux faits de société, tandis que les ados parlent d'abord des faits divers. En outre, contrairement aux idées reçues, les jeunes ne poussent pas leurs aînés vers l'écologie... Enfin, si du côté des grands-parents le 20 Heures et les chaînes d'info en continu sont plébiscitées pour s'informer, la famille conserve un poids énorme en termes de transmission de l'information chez les petits-enfants. Elle est leur deuxième source d'info après les réseaux sociaux. »

**PROPOS RECUEILLIS
PAR MARIE AUFFRET**

(1) Lancés le 3 octobre 2023, les États généraux de l'information associent les professionnels, les chercheurs et les citoyens afin de poser les bases d'un modèle d'espace médiatique et numérique pour les générations à venir. Leurs travaux donneront lieu, d'ici l'été 2024, à des propositions concrètes pour le droit à l'information en France.


Pascal Ruffenach

président du directoire du groupe Bayard et président du groupe « Citoyenneté, démocratie et information à l'ère numérique » des États généraux de l'information⁽¹⁾

« Les jeunes sont en demande de clarification »

« Ce qui me frappe avant tout, c'est la fréquence des contacts entre grands-parents et petits-enfants. On parle de crise entre les générations, mais dans la pratique familiale, ça ne va pas si mal ! La deuxième chose, c'est qu'ils n'ont pas le même référentiel historique. Pour notre génération, c'est l'histoire de la Shoah, de la Seconde Guerre mondiale. Alors que les plus jeunes voient l'actualité à travers le prisme de notre histoire coloniale. La grande différence dans leur façon de s'informer, c'est la pratique de la hiérarchie de l'information. Dans la presse, au journal télévisé, l'information est classée : France, international, faits divers, culture... Sur les réseaux sociaux, il n'existe aucun tri : le sérieux et le « pas sérieux » se succèdent. Or les jeunes sont en demande de clarification. En tant qu'éditeur de presse, nous travaillons sur ces questions : comment aider les jeunes à faire le tri, à reconnaître le vrai du faux ? L'éducation aux médias s'est complexifiée, tout comme l'accès à un esprit critique. Il y a une rupture, mais la bonne nouvelle c'est que cette rupture n'est pas handicapante dans la relation familiale. »

PROPOS RECUEILLIS PAR M. A.

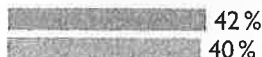
DES SUJETS DE DISCUSSION DOMINÉS PAR LES FAITS ET

On peut parler de tout avec ses grands-parents et il n'y a pas de sujet tabou. Encore une bonne nouvelle ! Les seniors n'ont pas toujours eu cette chance...

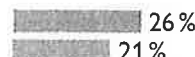
De quel type d'actualité parlez-vous avec vos petits-enfants (de 13 à 17 ans) / avec tes grands-parents ?⁽²⁾

Grands-parents Adolescents

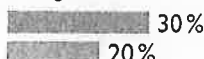
Faits de société, débats de société



Sports



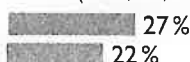
Écologie, climat, catastrophes naturelles



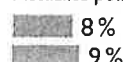
Faits divers



Culture (livres, BD, arts, cinéma, théâtre...)



Actualité politique



LES GRANDS-PARENTS CRITIQUENT LA FAÇON DE S'INFORMER DE LEURS PETITS-ENFANTS

Grands-parents et petits-enfants sont conscients de ne pas être à égalité devant l'information. Mais dans ces relations intergénérationnelles, dépourvues d'enjeux éducatifs, c'est l'indulgence qui prédomine.

Si vous deviez donner une note sur la façon de vous informer sur l'actualité de vos petits-enfants... ?⁽²⁾



5,9/10

C'est la note moyenne attribuée par les grands-parents.

Notre analyse 5,9 sur 10 : c'est la note assez sévère attribuée par 71 % des grands-parents aux petits-enfants sur leur façon de s'informer. Certes, ils sont tout de même 20 % à les noter plus favorablement, 8 sur 10, voire plus. D'autres résultats révèlent que 82 % des grands-parents pensent que leurs petits-enfants ne sont pas assez informés, car soumis à des informations fausses ou incomplètes. Du côté des adolescents, la majorité

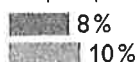
semble lucide sur ses manques : 73 % des petits-enfants pensent que leurs grands-parents sont plus informés qu'eux et 60 % estiment avoir besoin de connaître leur avis. Non sans une certaine réciprocité puisque 40 % des grands-parents souhaitent aussi recueillir l'avis de leurs petits-enfants. Avec le recul des années, 77 % des grands-parents estiment que leurs petits-enfants sont plus informés qu'eux-mêmes à leur âge.

LES DÉBATS DE SOCIÉTÉ

Sciences, nouvelles technologies, intelligence artificielle...



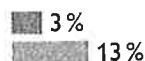
Géopolitique, international



Actualité économique



Célébrités



Notre analyse 42 % des grands-parents discutent avec leurs petits-enfants de sujets de société comme le changement climatique, le genre, l'orientation sexuelle, le féminisme, les inégalités, la pauvreté, le racisme, l'immigration, la fin de vie. Viennent ensuite des sujets liés à l'écologie (30 %). Les adolescents apprécient les faits divers et 44 % aiment en parler avec leurs grands-parents, malgré le moindre intérêt de ces derniers (25 %) pour ce type d'actualité. À noter, une différence de genre entre les grands-mères, férues de sujets de société, et les grands-pères, plus portés sur le sport.



Nicole Prieur

philosophe et thérapeute familiale

« Les grands-parents donnent aux ados les moyens de s'informer autrement »

« Je ne suis pas surprise de voir la disponibilité, le partage entre grands-parents et petits-enfants, qui est la suite logique de la relation construite entre eux depuis l'enfance. Cette étude démontre l'intérêt des uns pour les autres. Cette génération de grands-parents se préoccupe de ses petits-enfants, ils sont curieux et ont envie d'apprendre de leur monde.

Les ados s'intéressent aussi à la vie de leurs grands-parents. Ils les placent en experts, ayant l'expérience de l'âge et la pratique d'une information de qualité. Ainsi, les ados entendent ce que leurs grands-parents ont à leur dire. Ces aînés transmettent une façon de penser et de percevoir, le sens de la critique, de la complexité, de la nuance, de l'analyse et de la réflexion. Ils ne se contentent pas de critiquer les sources d'information des plus jeunes, ils leur donnent les moyens de s'informer autrement, par la discussion par l'exemple.

Dans cette relation de confiance mutuelle, les jeunes apprennent qu'il est possible de s'entendre même si on est différent. On peut discuter, défendre un point de vue. Le but n'est pas de convaincre, mais de prendre en compte l'autre. Les oppositions ne vont pas entamer la relation. Ce qui montre le besoin des petits-enfants de préserver une relation stable et rassurante avec leurs grands-parents. »

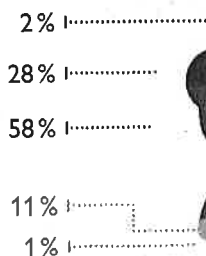
PROPOS RECUEILLIS PAR F. L.

DES DIVERGENCES ASSEZ FRÉQUENTES MAIS SANS CONSÉQUENCE SUR LA QUALITÉ DES ÉCHANGES

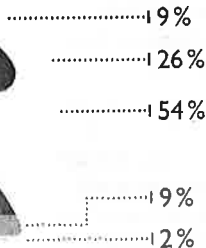
Dans une société divisée, où l'on n'ose pas toujours s'exprimer, où l'on s'investit facilement, il est réconfortant de constater qu'entre grands-parents et petits-enfants, la parole continue de circuler, même si on n'est pas d'accord.

Lors de discussions avec vos petits-enfants sur des sujets de société qui font débat, remarquez-vous des différences d'opinions ou de points de vue ?⁽²⁾

GRANDS-PARENTS



ADOLESCENTS



● Oui très souvent ● Oui, assez souvent ● Oui, de temps en temps ● Rarement ● Jamais

Notre analyse Lorsqu'ils discutent de l'actualité, notamment des sujets de société, 88 % des grands-parents et 89 % des petits-enfants reconnaissent avoir de temps en temps, voire souvent ou très souvent, des opinions ou des points de vue différents. Sans que cela provoque de tensions. Car presque tous (98 et 94 %) s'accordent à dire que les échanges autour de l'actualité sont

un moment intéressant et agréable, un moment fort de transmission, de témoignage et de partage de valeurs, d'apprentissage de l'esprit critique. L'information est un sujet qui non seulement réunit les générations, mais fait le lien entre elles. En facilitant ces discussions, l'espace familial peut être un lieu de débat dans un climat apaisé, même sur des sujets polémiques. ●

(2) BASE GRANDS-PARENTS: CEUX QUI DISCUTENT RÉGULIÈREMENT / DE TEMPS EN TEMPS D'ACTUALITÉ AVEC LEURS PETITS-ENFANTS. (84 % DE L'ÉCHANTILLON). BASE ADOLESCENTS: CEUX QUI PARLENT D'ACTUALITÉ AVEC LEURS GRANDS-PARENTS (64 % DE L'ÉCHANTILLON).



SYLVIE 76 ans, mariée, ancienne femme au foyer, 7 petits-enfants. Elle regarde les journaux télévisés et les émissions d'information, notamment sur CNews et M6, mais aussi sur des chaînes de télévision espagnole. Elle lit des hebdomadaires comme *Le Point*. Elle échange beaucoup avec deux de ses petites-filles âgées de 15 ans. Avec l'une, sur la vie quotidienne, l'école... Avec l'autre, qui s'intéresse plus à l'information, elle aborde des sujets d'actualité politiques.



ANNIE, 72 ans, enseignante à la retraite, mariée, 4 petits-enfants. Informée par la télévision ou par internet, elle regarde beaucoup de débats et documentaires et aime échanger sur l'actualité. Elle est très proche de ses petits-enfants (11, 12, 14 et 18 ans), dont deux qu'elle voit plus souvent. S'il leur arrive d'évoquer l'actualité, ensemble ils discutent plutôt de sujets les concernant directement: scolarité, vie sportive...



SIMONE, 73 ans, contrôleur de gestion à la retraite, mariée, 3 petits-enfants. Elle s'informe sur les chaînes de télévision et sur internet. Elle s'occupe surtout d'un de ses petits-fils de 14 ans qui passe tous les jours chez elle. Avec lui, elle parle de scolarité et d'activités périscolaires. Elle échange davantage sur l'actualité avec sa petite-fille de 18 ans.



DOMINIQUE, 67 ans, enseignante à la retraite, célibataire, sans enfant. Lectrice de *La Dépêche du Midi*, elle regarde les JT, les émissions comme *C à vous* et des documentaires. Elle s'informe aussi sur internet. Ex-enseignante, elle connaît bien les ados et si elle n'a ni enfant ni petits-enfants, elle est très proche de ses petits-neveux et nièces. Certains ont même vécu chez elle durant leurs études. Depuis cinq ans, elle vit avec sa petite-nièce de 19 ans qui étudie l'histoire. Elle est en quelque sorte une grand-mère déléguée.



RÉBECCA, 15 ans, en seconde, au lycée. Elle s'informe beaucoup par les réseaux sociaux, sur des comptes certifiés comme HugoDécrypte. Elle écoute aussi France Inter avec ses parents et discute avec eux de l'actualité. Lorsqu'un sujet l'intéresse, elle se documente sur le Net pour croiser les sources et les informations. Elle parle beaucoup avec ses grands-mères. Ses sujets d'actu préférés: les conflits internationaux, comme Israël-Gaza et l'Ukraine.



PABLO, 16 ans, en première, au lycée. Avec ses parents, il s'informe grâce à la télévision et à la radio. Il va beaucoup sur internet. Il est abonné à des comptes certifiés, HugoDécrypte par exemple, ou le site ActuSES qui traite de sujets d'économie. C'est surtout avec sa grand-mère paternelle qu'il échange sur tous les sujets d'actualité. Il la voit une à deux fois par mois. Il lui reste un grand-père, avec lequel il privilégie les sujets comme le sport ou la nature. Ses sujets d'actu préférés: l'économie, les conflits et la politique.



TRISTAN, 17 ans, en première, au lycée. Il va sur les réseaux sociaux mais écoute aussi France Inter, le soir avant de s'endormir. Il s'informe également sur les chaînes YouTube, comme celle d'Arte, et profite de l'abonnement en ligne de ses parents au *Monde*. Il échange beaucoup sur l'actualité avec l'une de ses grands-mères. Il en discutait aussi avec l'un de ses grands-pères, aujourd'hui décédé. Ses sujets d'actu préférés: la géopolitique et le sport.



ANAÏS, 14 ans, en troisième, au collège. Elle s'informe sur les réseaux sociaux et sur le web. Elle regarde aussi la télévision avec ses parents et écoute la radio. N'ayant plus de grand-père, c'est avec une de ses grands-mères qu'elle discute beaucoup de politique, de conflits-mais aussi des périodes de l'histoire qu'elle étudie à l'école. Elles se voient souvent, au moins une fois par semaine. Ses sujets d'actu préférés: la politique française et étrangère.

ENTRE
LES ADOS
ET VOUS,
ÇA DISCUTE!

GRANDS-PARENTS ET ADOLESCENTS

L'INFO, UN SUJET QUI VOUS RAPPROCHE

Télévision? Radio? Internet? Réseaux sociaux? Comment vous informez-vous? Échangez-vous avec vos petits-enfants sur l'actualité? Avez-vous parfois des points de vue divergents? La rédaction s'est déplacée à Toulouse pour rencontrer les deux générations réunies le temps d'un débat.

DÉBAT ANIMÉ PAR FRANCE LEBRETON - PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIQUE ODASSO -
PHOTOS ALAIN PITTON



NOTRE TEMPS Sur quels sujets d'actualité échangez-vous avec vos petits-enfants ou vos grands-parents?

Sylvie Je n'échange pas particulièrement avec eux sur l'actualité, sauf quand ils ont des exposés à préparer. Mais nous pouvons parler de tout.

Annie Cela nous arrive d'en parler ensemble notamment à table ou en regardant la télévision. Nous ne sommes pas toujours d'accord. Chacun expose ses arguments et écoute ceux de l'autre et ça se passe bien.

Simone Nous n'échangeons pas beaucoup sur l'actualité. Mon petit-fils se trouve trop jeune pour avoir un avis et s'intéresse davantage au foot, à la musique et aux jeux vidéo. Ma petite-fille commence seulement à s'y pencher car elle va bientôt voter.

Dominique Ma petite-nièce est très curieuse et passionnée. Ensemble nous parlons de tout. Remaniement ministériel, conflits, catastrophes naturelles, immigration... Nos discussions peuvent être enflammées et nous ne sommes pas toujours d'accord, notamment en raison de la différence d'âge et de vécu. Elle est plus tranchée que moi!

Rébecca Si je parle beaucoup avec mes deux grands-mères, notamment de politique française et étrangère, il y en a une avec laquelle j'ai souvent des petites disputes, sans gravité. Si j'essaie d'éviter les sujets qui font débat par indulgence pour son âge, je finis toujours par en discuter car cela m'intéresse. Nous tentons de nous convaincre mutuellement. Cela ne marche pas mais ne nous empêche pas de nous revoir la semaine suivante! C'est toujours intéressant de discuter même si on n'est pas d'accord.

Pablo Je suis très à l'aise avec ma grand-mère. Il n'y a aucun sujet tabou. Comme nous avons souvent les mêmes points de vue, je suis en confiance pour m'exprimer.

Tristan Je n'ai pas de souci à demander à ma grand-mère pour qui elle a voté à la dernière élection présidentielle! En ce moment, nous évoquons souvent le conflit entre Israël et le Hamas car, un membre de notre famille habitant à Jérusalem, elle est très informée sur le sujet. Cela nous arrive de ne pas être d'accord mais globalement nous sommes sur la même longueur d'onde. ...



S'il leur arrive parfois d'avoir des points de vue divergents sur l'actu, les jeunes et leurs aînés apprécient les échanges nourris.



Anaïs Quand nous ne partageons pas le même avis, ma grand-mère essaie souvent de me convaincre. Elle y arrive régulièrement car elle a davantage d'arguments. De plus, comme je vais beaucoup sur les réseaux sociaux, je sais que certaines informations sont fausses. Je pense que ma grand-mère est mieux informée que moi.

■ **Pensez-vous, comme Anaïs, que les grands-parents sont généralement mieux informés que les petits-enfants? Vous sentez-vous exposés aux fake news?**

Pablo Tout le monde y est exposé! Heureusement, au collège et lycée, nous avons eu plusieurs interventions pour nous apprendre à les détecter et y faire face, en allant notamment vérifier et en diversifiant les sources. Sur les réseaux sociaux, il est essentiel d'aller sur des comptes certifiés. Cela garantit une certaine véracité d'information et une protection anti-fake news. Je ne pense pas que mes grands-parents soient mieux informés que moi. Nous avons chacun des moyens différents pour obtenir des informations qui se complètent. Nous nous enrichissons mutuellement. Par exemple, au sujet de la colère des agriculteurs, ma grand-mère n'était pas forcément au courant de certaines actions. J'ai pu lui apprendre des choses.

Sylvie J'estime dans l'absolu que mes petits-enfants sont moins bien informés que moi. Ils ne regardent pas tellement la télé et sont contrôlés par leurs parents sur les réseaux sociaux. En dehors de l'école, ils n'ont pas trop accès à l'information.

Annie Je pense être plus informée qu'eux. Quand ils sont avec moi, ils sont demandeurs d'information. Cela fait partie de mon rôle de grand-mère de leur répondre.

Tristan J'aime bien croiser les informations et multiplier les sources car, sur les réseaux sociaux, on est plus exposé

aux fake news et à certains points de vue extrémistes. Il faut être vigilant. C'est possible que je sois mieux informé que mes grands-parents sur certains sujets comme la technologie ou l'environnement mais je ne le montre pas, par respect pour eux.

Simone Je pense que dans le détail, j'en connais plus qu'eux qui, bien souvent, se contentent de lire les grands titres sur Google.

Rébecca Ça dépend des sujets! Il y a des domaines où ils sont plus calés et d'autres où c'est moi! Nous nous apprenons des choses. Concernant les fake news, évidemment que j'y suis sensible! Quand j'ai un doute, je vérifie l'information en consultant plusieurs sites ou en sollicitant mes parents ou mes grands-parents. Si les jeunes sont davantage exposés aux fausses informations par le biais des réseaux sociaux, je crois aussi que certaines émissions à la télévision orientées politiquement véhiculent des idées pas très objectives à destination d'un public plus âgé...

■ **Vous intéressez-vous aux faits divers, aux célébrités? Selon vous, ces sujets relèvent-ils de l'information?**

Dominique Concernant les people, on peut qualifier cela de voyeurisme, mais dans la mesure où l'on donne des informations, cela fait partie en quelque sorte de l'actualité. Après, est-ce que cela mérite d'occuper autant de place? Je pense que non. Le temps qui y est consacré a pour effet d'occulter des informations peut-être plus importantes...

Pablo Même si ce n'est pas mon truc, les faits divers sont importants car ils permettent de sensibiliser à certains sujets, de montrer que des drames peuvent arriver à n'importe qui et n'importe quand. C'est important d'en parler même si moi je n'en parle jamais avec mes grands-parents.

Anaïs Cela me passionne et j'aime beaucoup lire des



articles sur des meurtres, des disparitions... je ne sais pas trop pourquoi. Peut-être, cela me rappelle des séries.

Annie Parler des faits divers avec modération est un moyen de montrer aux petits-enfants qu'il y a des précautions à prendre. Les mettre en garde contre certains dangers tout en étant rassurant, cela fait partie du rôle de grand-parent.

Tristan Non, je trouve cela trop anxiogène.

■ **Aujourd'hui, il n'est pas facile d'échapper à l'actualité. Ressentez-vous parfois une fatigue devant trop de sollicitations?**

Sylvie L'information occupe beaucoup de place et génère beaucoup d'anxiété. Je ne suis pas accro à l'info et je lâche facilement mon téléphone, car je préfère être dans la nature plutôt que suivre l'actualité.

Annie Je sais faire des pauses pour ne pas tomber dans le piège de la dépendance à l'information. Dans la journée, le téléphone c'est uniquement pour appeler et recevoir des appels. Je regarde l'actualité à la télévision seulement le soir. Mes petits-enfants sont bien plus accros à leur téléphone.

Tristan J'essaie plutôt de regarder des magazines ou des documentaires qui traitent de thèmes dans leur globalité et non par bribes et sans recul, comme c'est le cas sur les chaînes d'info en continu ou sur les réseaux sociaux. C'est moins anxiogène et plus intéressant. C'est un bouclier contre « l'info-anxiété » qu'il m'arrive néanmoins de ressentir. Trop de mauvaises nouvelles, ça finit par atteindre... C'est pour cela qu'il faut prendre du recul.

Rébecca Je ne suis pas constamment en train de regarder les infos, je ne ressens donc ni ras-le-bol ni nécessité de me déconnecter. Mes grands-mères sont plus connectées à l'information que moi.



Découvrez **GÉO Ado**, le magazine qui relie les ados entre eux.
Éditions Milan, 5,60 €.
www.geoado.com/magazine

Dominique Je ne regarde pas les chaînes d'information en continu. C'est redondant et insupportable.

Pablo Je suis branché mais je veille à ne pas être tout le temps sur mon téléphone en quête d'informations. Cela peut générer quelque chose de néfaste. C'est bien de se reconnecter à des choses réelles. Mes grands-parents me sensibilisent aussi au risque de l'addiction à l'information.

■ **L'information peut-elle entretenir les liens entre grands-parents et petits-enfants?**

Sylvie C'est important car cela permet d'aborder de nombreux sujets, sans se disputer et même si on n'est pas du même avis.

Pablo C'est un moyen de créer du lien et de maintenir le contact. Cela favorise une vraie relation basée sur des échanges essentiels avec mes grands-parents. C'est bien plus enrichissant que d'être devant un écran ou sur les réseaux sociaux. De plus, cela me confronte à un point de vue différent de celui des gens que je croise tous les jours.

Anais C'est précieux car, avec mes grands-mères, je peux exprimer mon point de vue sereinement même en cas de désaccord. Contrairement aux réseaux sociaux, où vous êtes jugé et « condamné » au moindre avis!

Annie Aujourd'hui, les relations avec nos petits-enfants sont plus faciles que celles que nous avons connues avec nos propres grands-parents. Adolescente, je n'abordais jamais avec eux des sujets comme la politique, la sexualité, le harcèlement... Aujourd'hui, nous sommes tous informés, même surinformés, du coup cela génère plus d'échanges entre les générations. Nous sommes sur un pied d'égalité et cela consolide notre lien. ●

SUD
RADIO

En collaboration avec
Notre temps

Y A PAS

**L'information peut-elle entretenir
les liens familiaux ou fracturer la famille ?**

Avec France Lebreton,
rédactrice en chef adjointe de Notre Temps

DIMANCHE 14 AVRIL À 12H

